

## **Première partie : la Forteresse du Devenir**

Les énormes battants de fer et de bronze s'entrouvrirent juste assez pour permettre au cavalier de sortir, minuscule silhouette devant le gigantisme de la porte de la muraille extérieure, avant de se refermer avec un sourd grondement dont les échos se répercutèrent dans les entrailles de la Forteresse. Le cavalier, apparemment indifférent à la nuit, à la pluie battante et au vent glacial, passa sous la barbacane qui défendait la porte, avant de s'engager sur l'étroite corniche taillée à même le roc, au flanc de la montagne. Le chemin avait tout juste la largeur d'un chariot, et il eût été illusoire de tenter d'y faire circuler plus de deux cavaliers de front, et encore en faisant avancer leurs montures au pas. D'un côté, c'était le roc, lisse et noir, de l'autre, le précipice, vertigineux, et le malheureux qui viendrait à faire un faux pas irait s'écraser après une longue chute hurlante, au fond du gouffre de Moreth.

Un tel inconfort d'accès avait été voulu, à la naissance des Rouages de Temps, par les Anciens Bâisseurs, car ce chemin périlleux, dont le pavage de granit noir était rendu glissant par l'incessante pluie, conduisait à la Forteresse du Devenir. Ainsi, aucune troupe d'assaut, si puissante et nombreuse fût-elle, ne pourrait mener une improbable attaque contre la Forteresse sans être contrainte à un cheminement de fourmi sans aucune possibilité de se regrouper, ni d'amener avec elle un quelconque matériel de siège. Et ensuite, il fallait encore franchir le Pont de Ghor, immense arche aussi étroite que la voie d'accès, sans parapet, qui enjambait le gouffre, et que même les cavaliers se vantant d'être insensibles au vertige ne franchissaient pas sans appréhension. Un grand portail de fer barrait l'extrémité du pont du côté de la Forteresse, et ses piliers se dressaient comme deux gardiens de pierre, noires sentinelles entre lesquelles même les cavaliers les plus rudes ne pouvaient passer sans un frisson. Mais aucun chef de guerre, pas même Rakhol le Maudit que sa folie meurtrière et sa soif de pouvoir avaient poussé, deux millénaires plus tôt, à conquérir dans le feu et le sang toutes les couronnes de tous les royaumes qui refusaient de lui prêter allégeance, même lui dont le nom resterait pour toujours symbole de cruauté et de barbarie, n'avait jamais tenté de s'attaquer à la Forteresse. Car même le plus irresponsable des aventuriers savait que la Forteresse du Devenir était un lieu de Magie, de la plus ancienne et la plus puissante qui soit, où se faisaient et se défaisaient les Rouages de Temps, et il ne serait venu à l'idée d'aucun guerrier, si fou fût-il, d'interférer dans ces Puissances. Et rares étaient ceux des Trois Races qui pouvaient se vanter d'avoir eu le privilège d'être entrés dans la Forteresse et d'en être ressortis. Et s'il y en avait, ils n'avaient apparemment pas envie d'évoquer ce qu'ils y avaient vu ou fait...

## **Deuxième partie : le Faiseur de Rouages**

Cela faisait bien longtemps que les quatre compagnons marchaient sur le Chemin du Devenir, suivant le Seigneur Faiseur qui progressait d'un pas régulier et déterminé. Mais aucun d'entre eux n'eût été capable de dire s'ils étaient partis depuis dix minutes, deux heures ou trois jours. En fait de chemin, ils avaient l'impression de marcher à l'intérieur d'un tube circulaire d'une trentaine de pieds de diamètre, constitué de lumière bleue fluctuante, passant sans cesse du bleu pastel presque blanc au bleu nuit le plus profond en de magnifiques chatoiements. De plus, ce « tuyau » donnait l'impression d'être toujours courbé vers le bas, ce qui avait pour résultat de ne leur donner qu'une centaine de pas de visibilité, avant que le chemin ne « plonge » derrière un horizon créé par la courbure descendante. Et pourtant, ils n'avaient à aucun moment l'impression d'être sur une pente, comme si ç'avait été le chemin qui, tel une cage d'écureuil, s'était déplacé sur leurs pas. Seul le bruit d'une pièce d'armure entrechoquant une arme venait troubler de temps en temps un silence surnaturel dans lequel même leurs bottes n'élevaient aucun écho. Plus d'une fois, l'un ou l'autre avait tenté de demander des

explications à Guénardell, mais la meilleure réponse obtenue avait été un bref grognement. Grégory avait voulu toucher la paroi, mais en vain : une mystérieuse force de répulsion maintenait son gantelet à quelques pouces du contact. Ils étaient donc réduits à continuer leur progression dans un silence tendu. Personne n'avait envie de parler.

Soudain, Lliwanaë, qui fermait la marche, poussa un cri qui fit s'arrêter et se retourner tous ses compagnons, à l'exception de Guénardell qui continua de progresser de son pas mécanique.

- Regardez !

La jeune fille s'était retournée vers la partie du chemin qu'ils venaient de franchir, et elle montrait quelque chose. Les yeux agrandis par la stupéfaction, Grégory vint se placer à côté d'elle, entourant ses épaules de son bras, égrenant à voix basse une litanie de jurons que Geoffrey résuma sobrement :

- Ça alors !

En fait, il n'y avait *rien* derrière eux. C'était le noir absolu, sans aucune lumière, mais aussi, elle le sentait avec ses sens particuliers, sans aucune matière. Il n'y avait *rien*.

- Eh bien, finit par dire Grégory, on dirait que quelqu'un tire l'échelle derrière nous... ça va être dur de revenir !

- Tu croyais sincèrement qu'on reviendrait par là ? Répondit Lyz. Je pense que, si jamais on revient, ce sera encore par un nouveau système.

- Tu as sans doute raison, fit Geoffrey. Et puis, de toutes façons, on n'a pas d'autre choix que d'avancer. Alors, rattrapons notre ami le cuirassé de combat, il n'a pas l'air d'avoir envie de nous attendre !

Ils se remirent en route en pressant le pas, car Guénardell avait disparu derrière l'« horizon ». Ils ne tardèrent pas à le trouver, arrêté au milieu d'un élargissement du chemin, qui formait un cône évasé jusqu'à plus de cent pieds de diamètre, et se terminait brutalement par une espèce de mur gris, ressemblant à un épais brouillard. Le Chevalier leur fit signe d'approcher jusqu'à sa hauteur...